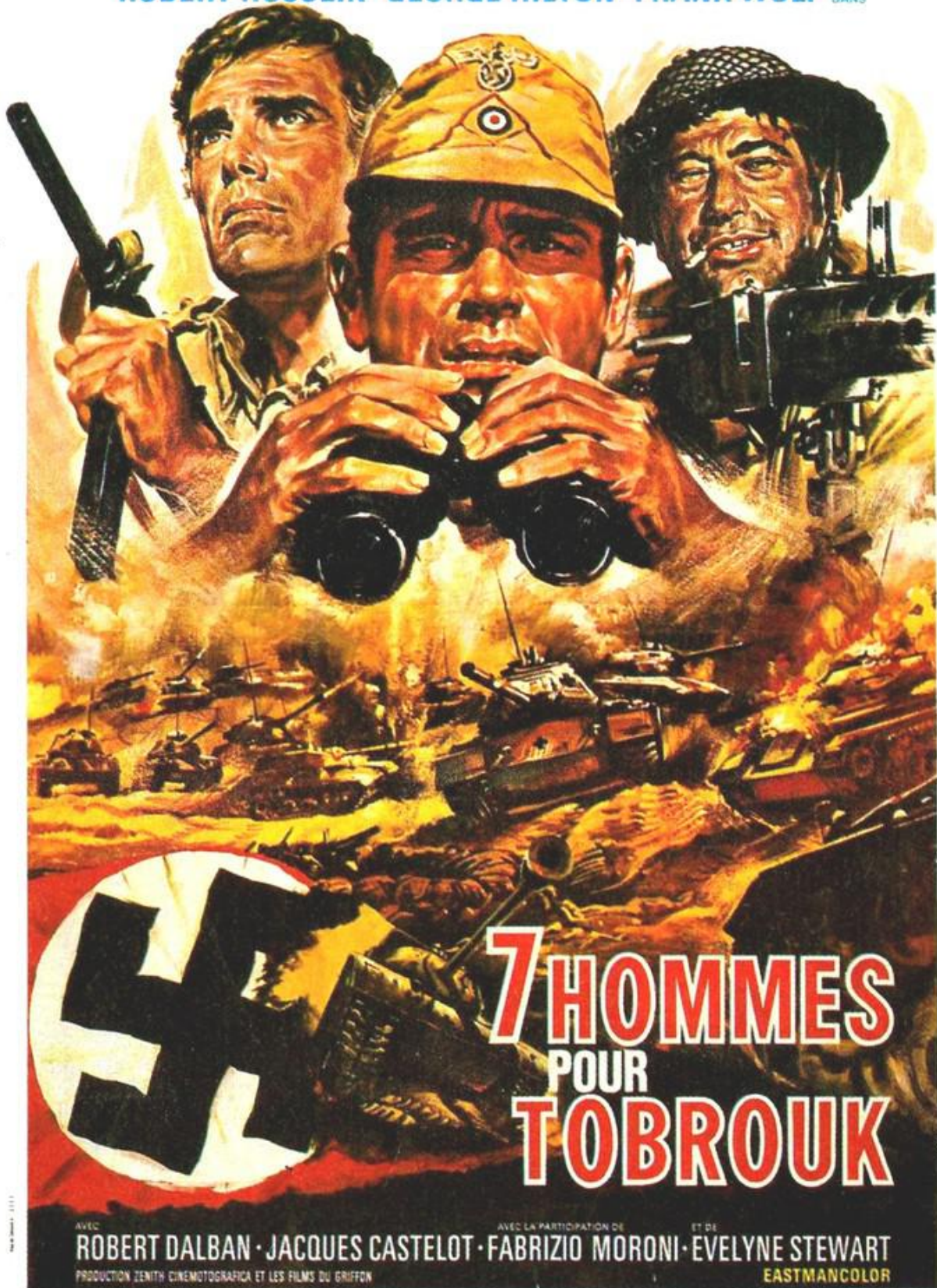


Sept hommes pour Tobrouk de Mino Loy (avec Robert  
Hossein, George Hilton, Frank Wolff, Rik Battaglia,  
Ivano Staccioli, Goffredo Unger, Fabrizio Moroni,  
Laura Belli, Evelyn Stewart, Jacques Castelot,  
Robert Dalban...) 1969



Les Films *Jacques Leithe* présentent

ROBERT HOSSEIN · GEORGE HILTON · FRANK WOLF DANS



Genre : guerre Bis

Scénar : en 1942, les blindés allemands mettent les jetons à l'armée

anglaise d'Afrique du Nord car la possibilité de se ravitailler ou de se replier risqueraient de leur être coupées : décision est donc prise de miner un maximum du territoire. Mais un jour, le QG est attaqué et écrasé par une colonne de blindés. Une équipe de poseurs de mines en réchappe, ils décident de rejoindre le gros de la troupe mais sont aussi poursuivis par le capitaine allemand *Curd Heinz*. Celui-ci perd son équipage et son véhicule, anglais isolés et allemand à pieds se retrouvent obligés de collaborer avant de finalement régler leurs comptes...

Chouette, une coproduction italo-française tournée en Lybie avec un joli bataillon habituel dans le genre : outre le réalisateur sarde **Mino Loy**, connu surtout pour ses nombreux documentaires, on remarque un scénario de l'inévitable **Ernesto Gastaldi**, une musique de **Bruno Nicolai** et, côté acteurs, les grands **Robert Hossein** (l'allemand acharné presque sadique de service), **Georges Hilton** (l'officier anglais un poil rigide), **Frank Wolff** (l'indécrottable cynique), **Robert Dalban** (avec une apostrophe séparant le D du reste et dont la voix n'est même pas doublée par sa propre voix alors qu'il joue en français !) entre autres, pas mal, non ?

Entre *Un taxi pour Tobrouk* et les films de commando mais aussi Lifeboat d'**Alfred Hitchcock**, *Sept hommes pour Tobrouk* se caractérise par un sacré défilé de chars pour un tout petit film comme celui-là et aussi par une ambiance très western, sûrement d'abord à cause du désert, mais surtout pour les puissantes trompettes de la bande originale. Si de nombreux flashbacks dévoilant des détails des vies antérieures des personnages viennent couper l'action pure, le film est globalement bien foutu en essayant de montrer un peu comme tous les autres l'absurdité de la guerre et celle aussi du destin, de quelque côté que ce soit.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.